

## 'La République de Corée'

Transformations et évolution d'un peuple  
par Guillaume Paradis

*La République de Corée et la civilisation coréenne s'offrent aux yeux de tous sous un regard empreint de persévérance qui communique un bagage historique extrêmement complexe et en constante mutation. Par la succession d'événements, de conflits, de périodes de stabilité et de plusieurs phases de développement, le peuple coréen transmet une diversité culturelle inhérente aux diverses tendances et influences qui ont su se profiler à travers les différentes époques historiques.*



La porte d'entrée sud de la ville de Séoul  
*Médiagraphie no. 1*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>5000 av. J-C à 18 av. J-C</b>	→	INTRODUCTION	3
<b>18. av J-C à 668 ap. J-C</b>	→	PÉRIODE DU <i>NÉOLITHIQUE</i>	4
<b>668 à 935</b>	→	PÉRIODE DES <i>TROIS ROYAUMES</i>	6
<b>935 à 1392</b>	→	PÉRIODE DE <i>L'UNIFICATION DE LA PÉNINSULE</i>	8
<b>1392 à 1910</b>	→	PÉRIODE DE <i>LA DYNASTIE KORYO</i>	10
<b>1910 à 1945</b>	→	PÉRIODE DE <i>LA DYNASTIE CHOSON</i>	12
<b>1945 à 1953</b>	→	PÉRIODE DE <i>L'ANNEXION AU JAPON</i>	14
<b>1953 à aujourd'hui</b>	→	PÉRIODE DE <i>LA GUERRE DE CORÉE</i>	15
	→	<i>LA CORÉE D'AUJOURD'HUI</i> / CONCLUSION	16
		BIBLIOGRAPHIE	17

## INTRODUCTION

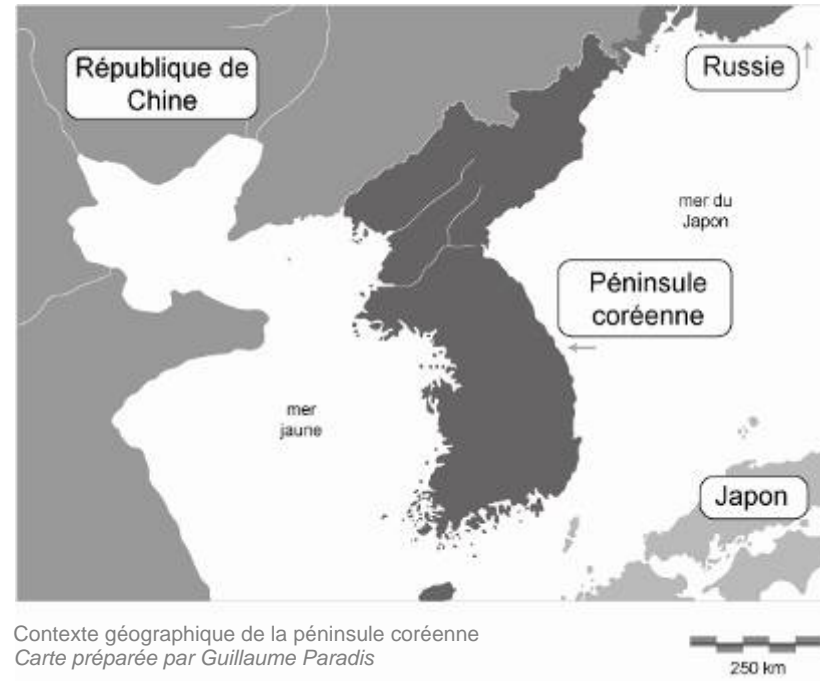
Dans le but de pouvoir agir avec doigté de manière cohérente et juste lors des ateliers du *workshop*, il est primordial de s'attarder quelques instants à l'histoire coréenne.

De cette façon, il importe de mettre en évidence et démontrer certaines tendances qui ont su persister à travers le temps et de comprendre de ce fait pourquoi certaines tendances n'ont pu survivre aux événements du passé. Le texte qui suit rend compte des événements marquants de l'histoire coréenne et les relie avec les différents domaines qui se sont développés au fil des siècles.

La méthodologie pour arriver à un tel produit consiste en une analyse des ouvrages bibliographiques relatant l'histoire et l'évolution du peuple coréen selon différents thèmes qui peuvent nous intéresser particulièrement lors du *workshop*, notamment en ce qui a trait à l'occupation du sol, l'architecture et la notion de jardin, et la spiritualité. Par la suite, il a été possible d'associer certains faits avec des événements concrets et les tendances qui se sont profilées avec le temps.

Le support photographique et cartographique est également présent afin de montrer spécifiquement certains icônes et symboles pertinents à la compréhension de l'évolution du peuple coréen.

La péninsule coréenne s'étend entre la mer du Japon et la mer Jaune sur une superficie de 220 000 kilomètres carrés. Constituée à 70 % de relief montagneux, la péninsule est délimitée par plus de trois mille îles. Comprise entre la Chine et le Japon, l'histoire du peuple coréen est fortement reliée à ces deux civilisations et s'est ainsi façonnée de manière hybride.



Contexte géographique de la péninsule coréenne  
Carte préparée par Guillaume Paradis

## PÉRIODE DU NÉOLITHIQUE (5000 avant-JC à 18 avant-JC)

De premiers regroupements de nomades se créent au nord de la péninsule coréenne. Il s'agit alors de groupes de chasseurs-cueilleurs qui coopèrent et cohabitent. Alors que ces premiers peuplements s'élargissent, les familles s'unissent pour former des clans. À ce moment, il est possible d'observer le début de la sédentarisation de ces communautés d'Extrême-Orient. Notamment en bordure de rivières et dans les grottes, les regroupements commencent à être empreints d'un sentiment de territorialité et de revendication du territoire auquel ils associent leurs activités de subsistance. De ce fait, des contacts et des liens se créent entre ces familles et entretiennent ainsi plusieurs interactions et animosités. La première tribu établit ses limites au nord, dans le territoire mandchourien et au nord de la péninsule.



Occupation du territoire - Néolithique  
Carte préparée par Guillaume Paradis

C'est l'amorce d'une hiérarchisation sociale au sein des tribus. Il en résulte aussitôt un certain développement au niveau des armes et des équipements requis lors de la défense d'un territoire. Ce domaine est donc à l'origine de ce qu'il pourrait être possible de qualifier de développement militaire ou, du moins, de développement de défense, car ce n'est environ qu'à partir du cinquième siècle après J.-C. que l'expansion territoriale deviendra une ambition majeure.

Les communautés s'associent et le territoire occupé par ces populations s'agrandit. Des fouilles archéologiques révèlent principalement deux types de logis. Dans un premier temps, le développement d'habitations creusées d'un mètre et demi dans le sol et charpentées par une structure recouverte d'argile et de terreau permet une bonne protection contre les intempéries. En terrain montagneux, des constructions de bois assurent la solidité des logis et agissent en tant que lieu de refuge aux habitants de ces portions du territoire.



Divers types d'habitations  
Médiagraphie 2

Il est déjà possible d'associer à ces communautés le métier de potier, vers les cinquième et sixième millénaires avant J.-C. Cet art

se perfectionnera avec le temps pour devenir une des spécificités de l'art coréen. C'est donc le signal de l'émergence d'une culture propre.

À ceci s'ajoute le début de croyances et de rituels qui rejoignent la pratique du chamanisme. Employé comme manière de gérer l'aléatoire et l'intangible, cette pratique parvient à apprivoiser la relation étroite qu'ont les tribus avec l'univers naturel qui les entoure. Les composantes minérales, végétales et astrales en sont guise de symboles et d'hommages. Les éléments minéraux sont associés à la stabilité et à la prospérité et sont mis en valeur aux lieux de rituels et de sanctuaires. Des conditions de vie favorable, des chasses abondantes et fructueuses sont éléments souhaités et loués par les membres réunis lors des rituels. Les éléments végétaux rempliront également ces fonctions. Les éléments astraux, eux, primeront en tant que forts éléments de contrastes et d'harmonie. Ici, il est possible d'associer ces croyances avec le mouvement du *Yin* et du *Yang* en Chine, à cette même époque.



Hommage aux éléments végétaux et minéraux  
*Médiagraphie 2*

Du même coup, des lieux de sépultures sont le fruit de cette relation au symbolisme de la nature. À cet effet, des arrangements de pierres sont établis au haut des montagnes pour ainsi glorifier et témoigner l'étroit lien qui unit l'homme aux cieux. Aussi, des menhirs sont assemblés et juxtaposés pour créer ce que l'on appelle des dolmens et ce, toujours dans le but d'offrir un lieu de sépulture et de recueillement. Le mythe de Tan'gun en serait à l'origine : il est le géniteur du peuple coréen. Ces dolmens sont spécifiques à la période de l'Âge de Bronze, du neuvième au quatrième siècle avant J.-C.



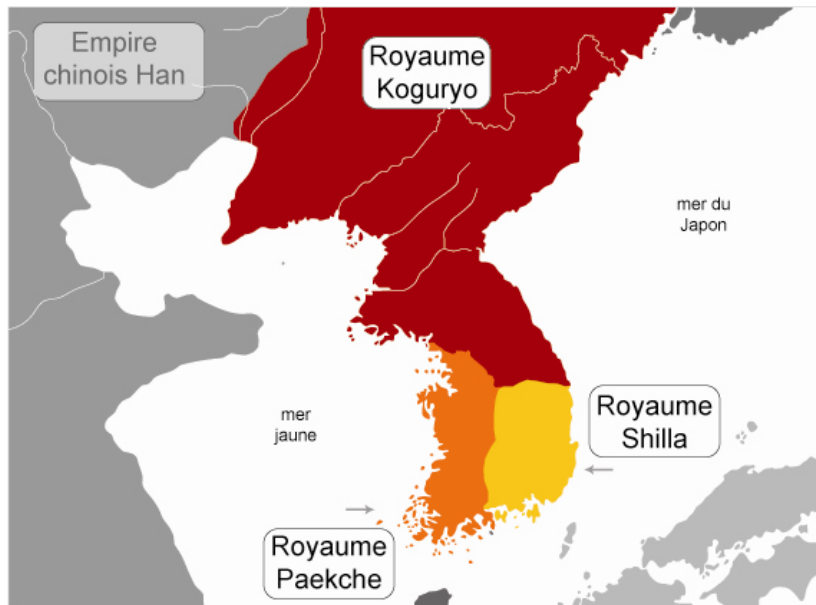
Dolmen siégeant devant le paysage et relief coréen - *Médiagraphie 2*

En lien avec l'élargissement des clans et tribus, le développement de l'agriculture amorce l'établissement de villages permanents. Des fortifications entourant les terres arables apparaissent également à ce moment afin de protéger les récoltes de plantes nourricières et médicinales contre les différentes animosités. Un troisième type de construction, sur pilotis cette fois-ci, assurera la protection lors de l'entreposage du grain et des fourrures.

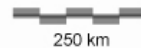
Les quatre tribus émergentes de cette époque, Lolang, Chenfan, Hsuantu et Lintun, se verront jointes au territoire de l'empire chinois Han, qui possède déjà, lui, une volonté d'expansion territoriale. Les tribus seront donc annexées à cet empire et divisées en colonies en 108 avant J.-C.

### PÉRIODE DES TROIS ROYAUMES (18 av. J.-C. à 668 apr. J.-C.)

Faute de contrôle assidu, l'empire chinois Han perd pratiquement aussitôt trois des quatre colonies qui elles se diviseront en quatre colonies coréennes, Puyo, Okcho, Tong-ye et Koguryo. Cette dernière, la colonie Koguryo, se voit attribuée d'un fort potentiel en raison de ses « avancées technologiques » et se développera d'une manière incomparable aux trois autres colonies. Il en résulte ainsi la création du premier royaume lorsqu'elle assimilera les trois autres colonies coréennes. À plusieurs occasions, ce premier royaume doit affronter les Chinois afin de protéger leur territoire. Le territoire du nord de la péninsule sera effectivement occupé en alternance par les Chinois et les Coréens et ce, jusqu'au dixième siècle après J.-C.



Occupation du territoire par les trois royaumes  
Carte préparée par Guillaume Paradis



Deux autres tribus prennent de l'importance au début du premier siècle après J.-C. Le royaume Paekche revendique le territoire situé

au sud-ouest de la péninsule. Il vient aussi en aide au royaume Koguryo lors des incursions chinoises mentionnées précédemment. Au sud-est, le royaume Shilla, apparu plus tardivement, possède et développe une structure sociale et politique beaucoup plus consistante. Ce royaume est plus central et est à l'origine de la centralité de l'État qui a décliné des époques qui succèdent celle-ci.

Influencés directement par la culture chinoise, les royaumes Koguryo et Paekche se doteront d'une nouvelle doctrine spirituelle : le bouddhisme. Le royaume Shilla l'introduira tardivement à ses occupants et en dégagera l'influence chinoise qui y est reliée. Il en découlera dans chacun des royaumes un développement et une organisation de l'État selon les structures hiérarchiques bouddhistes.

L'accroissement de la culture spirituelle au niveau de l'État permettra une grande évolution au niveau des sanctuaires et des lieux de rituels. Ces lieux relèveront dorénavant, pour ceux qui adhèrent au mouvement bouddhiste, de temples, de pagodes et de tombeaux. La relation avec les symboles de la nature est toujours l'élément qui caractérise les liens entre les bâtiments et le contexte environnant. Les temples, par exemple, sont édifiés en étroite relation avec les points cardinaux.



Édification de tombeaux sous le royaume Koguryo (restaurations) Médiagraphie 2

À cette époque, le royaume Paekche s'enrichit au niveau des arts et raffine les éléments qui caractérisent sa culture. Toutefois, l'influence chinoise reste présente dans son développement. En raison de l'éloignement avec l'empire chinois Han, le royaume Shilla se voit

empreint d'une culture propre et plusieurs techniques artisanales y sont développées. Certaines spécificités sont également à l'origine de pratiques et d'artisans au Japon.

L'agriculture devient de plus en plus primée par les occupants du territoire et le riz est cultivé en grande quantité. Les pratiques associées à l'agriculture sont reliées aux plaines mais sont aussi entreprises en terrains montagneux, notamment avec le développement des terrasses et du domaine de l'irrigation.



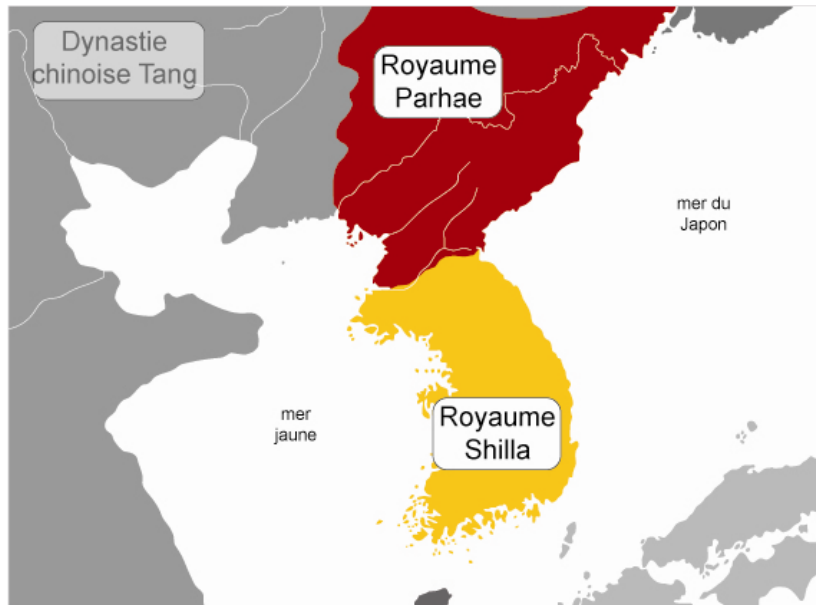
Édification de palais et postes de défense  
Médiagraphie 2

En raison de la hiérarchisation des classes sociales dans chacun des royaumes, des palais sont édifiés, accessibles pratiquement que par les dirigeants des royaumes et les serviteurs qui sont en fonction dans les palais. Il s'agit à ce moment de l'introduction de la notion du *bien privé* chez le peuple coréen.

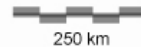
Souvent construits en milieux montagneux et en raison du climat rigoureux, les ingénieurs et constructeurs commencent à développer des techniques de construction très solides et durables. Plusieurs des bâtiments, palais et temples, édifiés à cette époque ont su résister aux nombreux conflits qui dévasteront plus tard la péninsule coréenne. C'est également à ce moment qu'il est possible d'inscrire dans le temps des compositions et arrangements architecturaux qui peuvent se rassembler sous un même langage de design. Afin d'évoquer la puissance et la force du royaume Shilla, plusieurs palais et forteresses sont conçus avec des lignes fortes et directrices et cela amène chez les rebelles et adversaires une certaine crainte lors des actions et des campagnes militaires.

### PÉRIODE DE L'UNIFICATION DE LA PÉNINSULE (668 av. J.-C. à 935 apr. J.-C.)

Suite à l'implantation des palais, des règles et codes civils sont instaurés en fonction d'augmenter les troupes militaires et ainsi mener des campagnes d'expansion territoriale. Il en résulte le début d'une série d'échanges et de conflits entre les royaumes qui désirent occuper un plus grand territoire. De cette façon, le royaume Shilla capture les territoires Paekche lors d'un premier geste de conquête et s'empare ensuite de ceux du royaume Koguryo au septième siècle. Il est possible d'associer la conquête du royaume Shilla aux deux autres royaumes en lien avec le niveau d'indépendance de celui-ci. Moins empreint de l'influence chinoise, le royaume a su se développer en tenant compte des forces propres à ses occupants.



Occupation de la péninsule par le royaume Shilla  
Carte préparée par Guillaume Paradis



La nouvelle dynastie chinoise Tang réclame toutefois les territoires au nord de la péninsule, au nord du fleuve Taedonggang. D'un commun accord avec le royaume Shilla et en dépit des revendications des occupants de l'ancien territoire du royaume Koguryo, ceux-ci forment une armée indépendante et s'insurgent de manière à reprendre possession de leur ancien territoire. En 669, les descendants du royaume Koguryo parviennent à se séparer du royaume Shilla pour se renommer Parhae. À ce moment, la dynastie Tang s'effondre et le peuple khitan, qui domine maintenant la région du nord-est de la Chine, capture le territoire et oblige le royaume Parhae à un repli vers le nord de la péninsule coréenne. Ceux-ci sont donc finalement assimilés au sein du royaume Shilla. Il en découle ensuite une période de stabilité, même s'il reste toujours certains conflits à la frontière nord de la péninsule.

Durant les deux siècles qui suivent, le style des palais est raffiné et on y jouxte des jardins, officiels et scéniques. L'élaboration de plans d'eau artificiels sont introduits, mais en prenant toujours comme parti pris de créer une « nature encore plus naturelle ». Une grande attention est alors mise sur la manière dont les palais peuvent s'implanter sur le terrain et la topographie actuelle du territoire. Les matériaux sont également choisis en relation avec ce parti pris, éléments minéraux et végétaux s'assurent de cette tâche. Tout comme l'attention portée spécialement sur la relation du bâtiment avec l'échelle humaine, l'harmonisation du jardin avec son palais est de mise. Il est à propos de considérer le palais comme étant partie intégrante du jardin et contribuant à la mise en scène naturelle. Cette intégration du cadre bâti et paysager amorce le début de la pratique de la géomancie, qui se relie au *feng shui* japonais.

En raison de la population croissante et toujours avec la hiérarchisation sociale amenée aux siècles précédents, les écarts entre les individus s'élargissent.

Certains privilèges sont réservés à la noblesse qui profite déjà abondamment de ses droits tandis que les paysans sont mis de côté. Certains paysans et ouvriers se regroupent et se révoltent contre la noblesse et l'aristocratie.





Mise en scène, plans d'eau et pavillons  
*Médiagraphie 2*

## PÉRIODE DE LA DYNASTIE KORYO (935 à 1392)

Les mouvements de mécontentement et de révoltes se font de plus en plus présents dans la péninsule et certains groupes qui s'opposent au règne du royaume Shilla tentent de morceler le territoire. Ces soulèvements donnent naissance à une guerre civile. Un des dirigeants du royaume Shilla trahira son supérieur afin de renverser et de démanteler la monarchie. Soutenu financièrement par les marchands et tenanciers qui offrent leur support économique et politique, ce nouveau chef établit la dynastie Koryo.



Occupation du territoire par la dynastie Koryo  
Carte préparée par Guillaume Paradis

Au dixième siècle, la dynastie Koryo se réappropriera les territoires du nord de la péninsule pour établir la frontière aux abords du territoire occupé par le peuple khitan. Toutefois, les débuts de l'expansion mongole pressent les Khitans à se réfugier à l'intérieur de la péninsule. La dynastie Koryo souffre aussitôt des invasions

mongoliennes. Le peuple khitan est toutefois exilé hors de la péninsule coréenne par les Mongols et les Coréens.



Céladon  
Médiagraphie 3

Malgré tous ces conflits, l'épanouissement au niveau des arts témoigne d'une certaine indépendance culturelle. De nouvelles techniques sont maîtrisées comme la céramique qui permet de confectionner la porcelaine et les céladons et l'imprimerie. Ces éléments deviendront au fil du temps des composantes-clés de la culture coréenne.

Au treizième siècle, les moines bouddhistes inventent les premiers caractères mobiles destinés à l'impression afin de procéder à l'écriture de plusieurs récits et événements. Entre les années 1237 et 1248, ils écrivent ainsi le Tripitaka, un vaste recueil d'écrits et de textes bouddhiques. Il est destiné à implorer l'aide divine afin de repousser les envahisseurs mongols. Cet ouvrage est considéré de nos jours comme un des plus grands trésors culturels coréens.



Écriture du Tripitaka et des 80 000 gravures  
Médiagraphie 4

Aussi, une nouvelle manière de positionner certains nouveaux développements fait également apparition. La géomancie, qui s'apparente au *feng shui* chinois, devient une tendance de plus en plus utilisée. Cette doctrine prône l'utilisation de la nature afin de pouvoir émanciper la nature humaine, par le biais de la manière de vivre les villes et villages, bâtiments et sanctuaires. La géomancie

permet d'exprimer et de symboliser la relation de l'homme avec l'univers qui l'entoure.

En résultat aux différents échanges et communications entre les peuples coréens, chinois, mongols et japonais, l'état devient de plus en plus central et empreint d'une nouvelle idéologie : le confucianisme. Amené quelque peu auparavant et d'influence chinoise, ce mouvement prend une vigueur et un sens propre. Il viendra concurrencer fortement le bouddhisme pour finalement devenir la doctrine prônée par l'État.

Tandis que le bouddhisme convient pour cultiver son moi et penser à la vie après la mort, le confucianisme est instauré pour traiter des affaires actuelles. Réfutant la doctrine bouddhiste qui récompense les bonnes actions, le confucianisme a pour idéal un état centralisé gouverné par une élite dont les actes sont sanctionnés par une morale basée, non pas sur des croyances religieuses, mais sur une vue rationnelle de l'univers et sur la place de l'homme au sein de cet univers. L'importance de l'aristocratie et de la primauté de la fonction publique dans l'État, l'arrivée du confucianisme donne naissance à l'apparition d'académies privées destinées à assurer l'éducation des jeunes aristocrates sans passer par l'enseignement officiel.



Académies confucéennes, lieux de réflexion et de savoir - Médiagraphie 2

Ces académies sont des lieux d'étude et de cérémonies. Les sages et les érudits aristocrates peuvent s'y retenir et ainsi discuter et cogiter sur des questions de morale et de société. À ces institutions, se jouxtent des jardins officiels et jardins de thé, toujours en étroit lien avec la nature et le contexte environnant. La nature est mise en valeur et mise en scène.

À l'image des académies confucéennes, plusieurs résidences traditionnelles, souvent en milieu montagneux pour les classes aisées, sont construites. Celles-ci sont considérées comme un regroupement de plusieurs bâtiments qui configurent une résidence. Composée de plusieurs quartiers auxquels sont vouées des fonctions spécifiques comme des étables, entrepôts, cuisines, puits, chambres, lieux de cérémonie/rituels, toutes les pièces sont communicantes et l'échelle humaine est un des éléments les mieux maîtrisés.

**PÉRIODE DE LA DYNASTIE CHOSON (1392 à 1910)**



Occupation du territoire par la dynastie Choson  
Carte préparée par Guillaume Paradis

La dynastie Choson est formée lors d'une tentative d'expansion territoriale vers le nord, sur le territoire chinois. Le général chargé de cette campagne décide d'arrêter les invasions au nord de la péninsule et tente plutôt de renverser la monarchie Koryo à l'aide des trente-huit mille soldats coréens qui sont sous son aile. Il saisit de cette façon et par surprise, la monarchie Koryo et prend facilement possession de la péninsule coréenne. Ce nouveau roi est lié avec le peuple chinois et deviendra pendant plusieurs siècles un état tributaire de la Chine. Elle paie donc un tribut à l'empire chinois en or, en argent, en peaux, en thé, en riz, en ginseng, en chevaux ou en équipement militaire.

À cette époque, le confucianisme, qui est déjà bien établi dans la société, se voit radicalement transformé. Il est question maintenant

du néoconfucianisme. Celui-ci prône une idéologie qui vise à une hiérarchie sociale très définie. De la classe royale, à l'aristocratie et à la classe ouvrière et paysanne, des règles et codes civils sont implantés. Les droits et comportements des citoyens sont de ce fait très contrôlés. Il en résulte toutefois l'essor des domaines administratifs, linguistiques, scientifiques et artistiques et le fort déclin de la doctrine bouddhiste. Les caractères mobiles de métal permettront l'impression de plusieurs écrits dans les domaines scientifiques et ceci amorcera le début des échanges entre les différentes civilisations asiatiques.

De nouvelles académies confucéennes sont édifiées en grand nombre, prennent de plus en plus d'importance et deviennent le lieu par excellence de la réflexion et du savoir.



Académies confucéennes, lieux de rituels et de cérémonies  
Médiagraphie 4

Les bureaucrates et dirigeants qui sont au sommet de la pyramide sociale profitent de chaque occasion pour renforcer les codes civils et moraux mis en place avec la doctrine néoconfucéenne. Les

comportements des citoyens et individus sont ainsi encore plus contrôlés et surveillés. Des esclaves sont également au service des nobles.

Durant les deux premiers siècles de son existence, le royaume Choson fut bien gouverné et connut la paix. Mais des divisions commencèrent à apparaître parmi l'élite, notamment ceux les plus âgés qui refusent de croire aux nouvelles valeurs radicales néo-confucéennes du seizième siècle. Il en résulte une certaine instabilité politique. C'est au cours de cette période que le royaume fut envahi par les Japonais qui profitent de la situation et utilisent le pays comme base de transit pour conquérir la Chine.



*Relation entre ouvriers et patrons  
Médiagraphie 4*

Malgré les nombreuses constructions de fortifications et le développement de stratégies militaires, il en découle pour la péninsule coréenne du pillage et d'une dévastation quasi totale des villes et villages. Le renfort par les forces militaires chinoises étant insuffisant.

Plusieurs artisans et ouvriers coréens sont amenés de force au Japon afin d'assimiler certaines techniques et l'émergence de la culture japonaise s'en voit grandement avantagée. Le peuple coréen se voit contraint à reconstruire en période d'accalmie et de restaurer les bâtiments et les palais.

Au cours des deux siècles qui suivirent, le royaume Choson fut gouverné par des rois compétents, malgré l'apparition périodique de conflits entre différentes factions. Des changements sociaux, économiques et religieux mirent à l'épreuve le système politique et social du royaume Choson. Le christianisme fut introduit en 1784 par

la Chine et propagé après 1833 par des missionnaires français. La monarchie coréenne refuse et rejette cette doctrine, ce qui crée des conflits avec les Français.



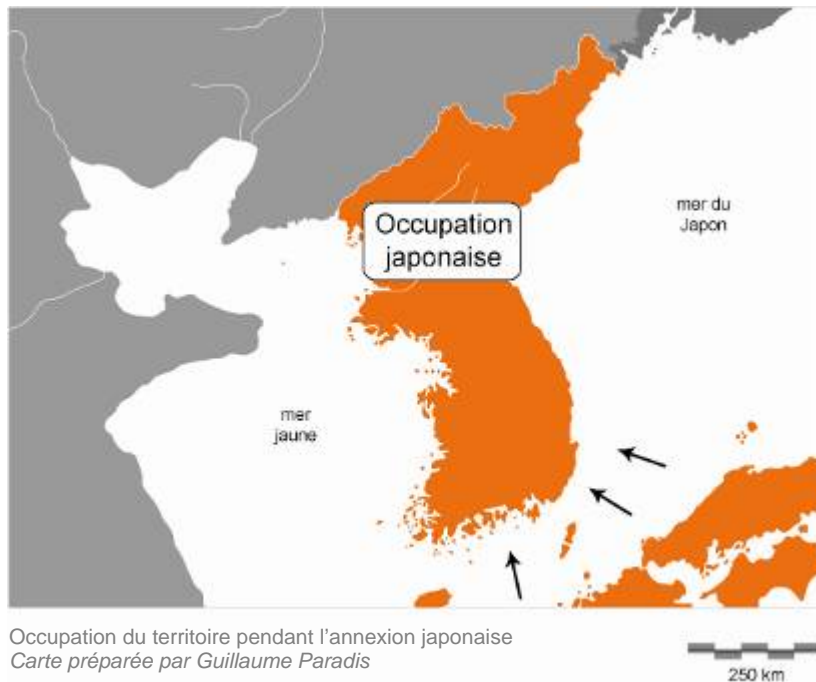
*Édification de forteresses dans les villes  
Médiagraphie 2*

La Corée devint ensuite l'enjeu des puissances chinoises, japonaises et russes qui désirent accroître leur territoire. En 1876, les Japonais obligèrent le peuple coréen à établir des relations diplomatiques avec eux, ce qui affaiblit les liens traditionnels du royaume coréen avec la Chine. Ceci a pour effet toutefois de faire apparaître la Corée sur le marché du commerce international.

Toutefois, les Japonais prennent avantage de la situation et viennent occuper la péninsule. En raison de politiques étrangères avec les populations de l'Occident, il en résulte, étant donné les forts liens commerciaux et l'absence de forces militaires coréennes suffisantes, un contrôle absolu du Japon sur l'ensemble de la péninsule coréenne. En 1910, le Japon prend contrôle des structures sociales.

## PÉRIODE DE L'ANNEXION AU JAPON (1910 à 1945)

Cette période marque la perte d'autonomie de l'état coréen, au détriment de sa culture. Les Japonais ont rapidement tenté d'éliminer la conscience coréenne. Ils abolissent les médias coréens, la langue coréenne et l'éducation quant au patrimoine historique et culturel coréen. L'accent est mis davantage sur l'assimilation de la culture et du mode de vie japonais. Le développement de modes de transport, notamment au niveau des voies de chemin de fer, est probablement l'un des seuls éléments positifs à retenir de cette période noire.



Occupation du territoire pendant l'annexion japonaise  
Carte préparée par Guillaume Paradis

Des résistants se soulèvent et ceux qui se révoltent sont composés de journalistes, d'enseignants, d'écrivains, de leaders religieux. Empreints d'un sentiment de patriotisme, ils tentent ensemble de conserver et de raviver la flamme de l'indépendance sociale coréenne. On mise sur l'appel à l'identité coréenne et sur le

sentiment de fierté nationale et de détermination. Plusieurs conflits ont lieu. L'armée coréenne est dissoute et il en résulte la création de guérillas et d'opposants rebelles qui, par la violence, tentent de reprendre possession de leur territoire. Mains efforts y sont consacrés et des milliers de combattants y perdent la vie. Des efforts sont également mis sur la création d'un gouvernement provisoire coréen qui se rencontre en territoire chinois et qui est composé d'exilés coréens.



Rebelles coréens  
Médiagraphie 4

Les Japonais prennent rapidement possession de l'économie coréenne, forçant les producteurs agricoles à produire davantage et aux ouvriers de travailler de plus longues heures. La Corée, à ce moment, devient essentiellement un peuple de travailleurs sans réel pouvoir qui ne reçoit que durement le fruit de leurs efforts et travaux. Le peuple coréen se lasse et devra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour être libéré de l'emprise japonaise. À ce moment, le Japon se voit cerné par les Russes et les Américains.

Le Japon doit se concentrer sur son territoire principal et vital et se retire de la péninsule coréenne.

### PÉRIODE DE LA GUERRE DE CORÉE (1950-1953)

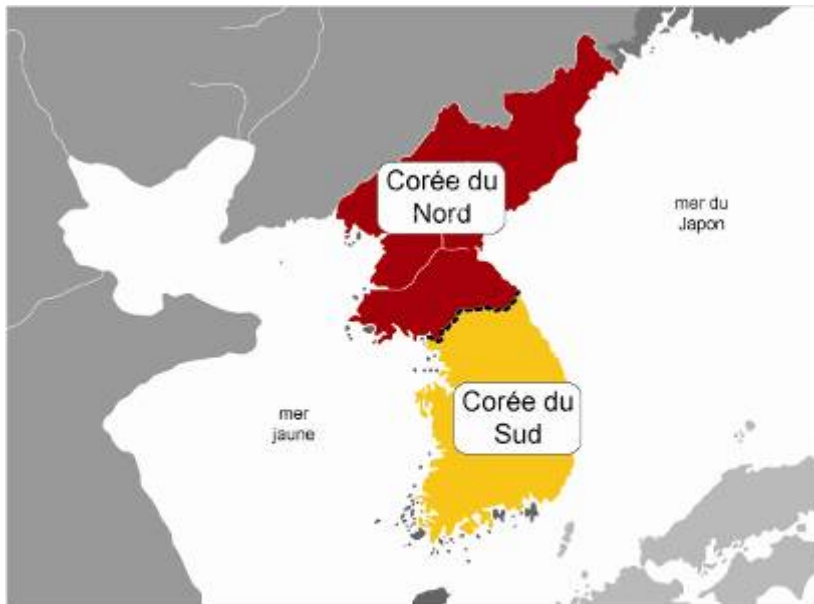
Toutefois, les forces américaines et soviétiques occupent maintenant la péninsule coréenne et, d'un commun accord, la frontière entre leur territoire se positionne à mi-chemin, soit au 38<sup>e</sup> parallèle de la péninsule.

Secondés par la nouvelle Organisation des Nations Unies, des élections ont lieu au nord et au sud, ce qui crée la Corée du Sud et la Corée du Nord. Cependant, attisés par les conflits entre Américains et Russes qui occupent ces territoires uniquement par stratégies militaires et expansion territoriale, les deux peuples entrent en période de conflit. Ressourcés par les communistes russes, la Corée du Nord envahit, le 25 août 1950, le sud et prend possession de la capitale, Séoul.

Les Nations Unies envoient aussitôt des troupes à la rescousse des sud-coréens, reprennent possession de la capitale Séoul et tentent de capturer les territoires au nord du 38<sup>e</sup> parallèle. Les militaires et soldats chinois viennent en aide aux nord-coréens et ceci oblige le repli des forces des Nations Unies vers le sud.

Après maintes dévastations et massacres, un armistice est signé et déclare l'arrêt des hostilités entre le sud et le nord le 27 juillet 1953.

Le peuple coréen doit maintenant se relever et rebâtir les villes et villages qui occupent la majorité du territoire de la péninsule coréenne.



Division du territoire au 38<sup>e</sup> parallèle  
Carte préparée par Guillaume Paradis

## LA CORÉE D'AUJOURD'HUI / CONCLUSION

Il s'ensuit plusieurs réformes sociales et économiques. Pendant près de vingt ans, la situation ne s'améliore guère et l'on procède encore une fois à la reconstruction des villes dévastées. Ce n'est qu'à partir des années 70 qu'il est possible d'observer un bond au niveau du développement économique. De ce fait résulte également l'idée de la restauration de tout ce qui a trait au patrimoine et à l'héritage culturel coréen.

Ayant constamment subi des invasions, ayant constamment été au cœur de conflits et de replis territoriaux, l'indépendance actuelle de la République de Corée témoigne de la persévérance d'un peuple et du développement d'une structure de vie et de modes de vie considérables.

La civilisation coréenne possède un long processus de développement qui a été maintes fois ralenti, voire arrêté lors de conflits majeurs. Le développement d'une culture et d'un patrimoine débutés il y a environ 5000 ans, démontrent un très grand potentiel de création. Au fil des siècles, la structure de cette civilisation se complexifie et se raffine pour qu'il en résulte un tissage au niveau social et culturel. Les différentes époques amènent un raffinement également au niveau de la spiritualité et du traditionalisme coréen. Du symbolisme aux techniques de construction modernes joutées aux plus anciennes, la Corée possède une grande capacité à mettre en scène et à montrer toute la beauté de leurs paysages.

Le peuple coréen s'épanouit en évitant l'artifice, c'est plutôt dans l'immersion, l'unité, l'harmonie et la beauté que les domaines culturels prennent place. La relation étroite avec la nature mais également avec l'échelle humaine, témoigne du respect et des considérations qu'a la civilisation coréenne avec les composantes du quotidien. Il est possible de croire que cette relation homme et nature demeurera primordiale au fil des siècles à venir, cette purification étant présente depuis des millénaires.



Peinture du 15<sup>e</sup> siècle, Un sage contemplant l'eau  
Et communiant avec la nature  
Médiagrapie 5

Ayant vécu au sein de différentes doctrines religieuses, spirituelles et politiques à la fois importantes, imposantes et diverses, le peuple coréen est empreint d'un amalgame de composantes reliées à ces doctrines.



## BIBLIOGRAPHIE

1. A brief history of Korea, Korean Educational Development Institute, 1994, 74 pages.
2. China, Japan, Korea, History, Culture, People, Schwartz et Hammond, 1972, 212 pages.
3. Early humans in the Korean Peninsula, Juna Byun, 1995, 200 pages.
4. Facts about Korea, H. Edward Kim, 1985, 295 pages.
5. A Handbook of Korea, Korean Overseas Culture and Information Service, 1998, 400 pages.
6. History, Korea, its history and culture, Korean Overseas Culture and Information Service, 1994, 91 pages.
7. Korean Architecture, Volume 1, Sam Y. Park, 1992, 335 pages.
8. Korean Architecture, Volume 2, Sam Y. Park, 1992, 374 pages.
9. Korean Cultural Heritage Volume 1, The Korea Foundation, 1994, 299 pages.
10. Korean Gardens, Min Kyung-Hyun, 1992, 242 pages.
11. A quick Guide to Customs and Etiquettes, Culture Smart! James Hoare, 2006, 168 pages.
12. Seowon, The architecture of Korea's private academies, Lee Sang-Hae, 2005, 201 pages.
13. A short history of Korea, Centre for East Asian Cultural Studies, 1964, 100 pages.

## MÉDIAGRAPHIE

1. <http://www.rolex.com/en/media/images/inside-rolex/sales-service/asia/seoul.jpg>
2. Korean Gardens, Min Kyung-Hyun, 1992, 242 pages.
3. <http://www.korea-is-one.org/IMG/Celadon.jpg>
4. History, Korea, its history and culture, Korean Overseas Culture and Information Service, 1994, 91 pages.
5. Korean Cultural Heritage Volume 1, The Korea Foundation, 1994, 299 pages.

## CARTOGRAPHIE

Les documents cartographiques ont été assemblés et montés par Guillaume Paradis à l'aide des cartes présentes dans les ouvrages suivants.

1. History, Korea, its history and culture, Korean Overseas Culture and Information Service, 1994, 91 pages.
2. Korean Gardens, Min Kyung-Hyun, 1992, 242 pages
3. <http://www.atlas-historique.net/>